

ENTRETIEN AVEC TEBALDO VINCIGUERRA

# L'Église et la pornogra

propos recueillis par Christian REDIER

**La pornographie touche maintenant les plus jeunes enfants et les déstructure. Tebaldo Vinciguerra, qui travaille au Conseil pontifical Justice et Paix, analyse le phénomène du point de vue de l'Église catholique.**

■ **Pourquoi vous êtes-vous intéressé à ce sujet ?**

Tebaldo Vinciguerra : C'est un sujet sérieux car il touche à l'intégralité de la personne humaine. Je crains que la pornographie ne tombe souvent sous le coup du relativisme : beaucoup ne savent trop qu'en penser. Certains approuvent. D'autres minimisent ou font semblant de ne pas voir, « pas de ça chez nous ». En outre, faute de se documenter, l'idée que l'on en a est parfois décalée par rapport aux progrès technologiques, à la diversification de l'offre pornographique, aux nombreux liens entre Internet et la réalité quotidienne. Or, il faut absolument que la société au sens large prenne conscience de ces liens.

Ma démarche consiste donc à alerter. Notamment sur le degré extrême d'obscénité, de perversion et de violence du matériel auquel même des enfants sont exposés ; sur la dangerosité liée aux nouvelles technologies favorisant la production et la diffusion rapides de matériel pornographique en minimisant tout délai de réflexion ; sur les « comportements sexuels à risque » inspirés par la pornographie, qui englobent aussi bien les répercussions socio-affectivo-

sanitaires d'une certaine sexualité que l'envoi de sextos — à savoir ces images érotiques souvent prises imprudemment puis diffusées par des jeunes ; sur le fait que bien des personnes qui figurent sur les supports pornographiques n'y sont pas en raison d'un libre choix. J'ai tenu à le faire en utilisant les mots de l'Église catholique — textes de papes, documents du Saint-Siège — qui se présente comme experte en humanité et comme ne pouvant rester indifférente face aux défis qui concernent chaque époque.

■ **Sur quelles disciplines votre ouvrage s'appuie-t-il ?**

Mon ouvrage s'appuie sur la Doctrine sociale de l'Église, interdisciplinaire et ancrée dans l'anthropologie. La première base de réflexion sur ce sujet ne peut être, en définitive, que la dignité humaine : c'est à l'aune de celle-ci que l'on peut mesurer le degré de perversité des productions (toute pornographie est condamnable, même si à différents degrés), méditer sur les processus conduisant à l'addiction, sur la légitimité des profits tirés des diverses formes de porno, sur la situation de ceux qui sont contraints à y figurer ou bien qui ont été leurrés de trouver leur bonheur en en faisant ou en en consommant.

Ce sujet permet aussi d'aborder de nombreux éléments qui se recourent : l'économie, la sexualité, les nouvelles technologies, la gouvernance, les enjeux sanitaires. Rappelons aussi l'importance qu'accorde l'Église au mariage et à la

famille. Je dirais que ma méthode de travail naît de la vision traditionnellement ample des sciences politiques, qui m'a aidé à réorganiser l'enseignement de l'Église sur la pornographie et de le proposer à nouveau de façon structurée, afin d'en démontrer l'actualité et la pertinence. La fin de l'ouvrage aborde deux questions fondamentales : l'éducation et la pastorale.

■ **Que pense l'Église de la pornographie ?**

Elle la juge incompatible avec la véritable sexualité humaine, à savoir faite de fidélité et d'engagement dans la durée, de responsabilité, de don de soi, de pudeur et d'intimité. De Paul VI à François, les papes ont évoqué à maintes reprises ce sujet : ils ont considéré la pornographie comme opposée à l'écologie humaine et à la vérité sur le corps humain, comme incompatible avec une vision intégrale de l'amour ; ils l'ont associée à la drogue, au relativisme et au consumérisme et l'ont mise en relation avec l'exploitation des personnes, le tourisme sexuel, la pédophilie et la pauvreté — ce que fait aussi la diplomatie du Saint-Siège. La pornographie est souvent analysée comme l'un des symptômes d'une société qui a perdu le sens de la dignité humaine et incapable de proposer des objectifs valables pour une vie ; symptôme d'une culture du bien-être qui encourage le divertissement et l'éphémère, l'avoir toujours plus, la recherche de la satisfaction immédiate sans prêter attention aux autres ni — en fin de compte — à soi-même : le porno finit par réduire à l'état d'objet aussi bien son consommateur que la

**( L'un des symptômes d'une société qui a perdu le sens de la dignité humaine**

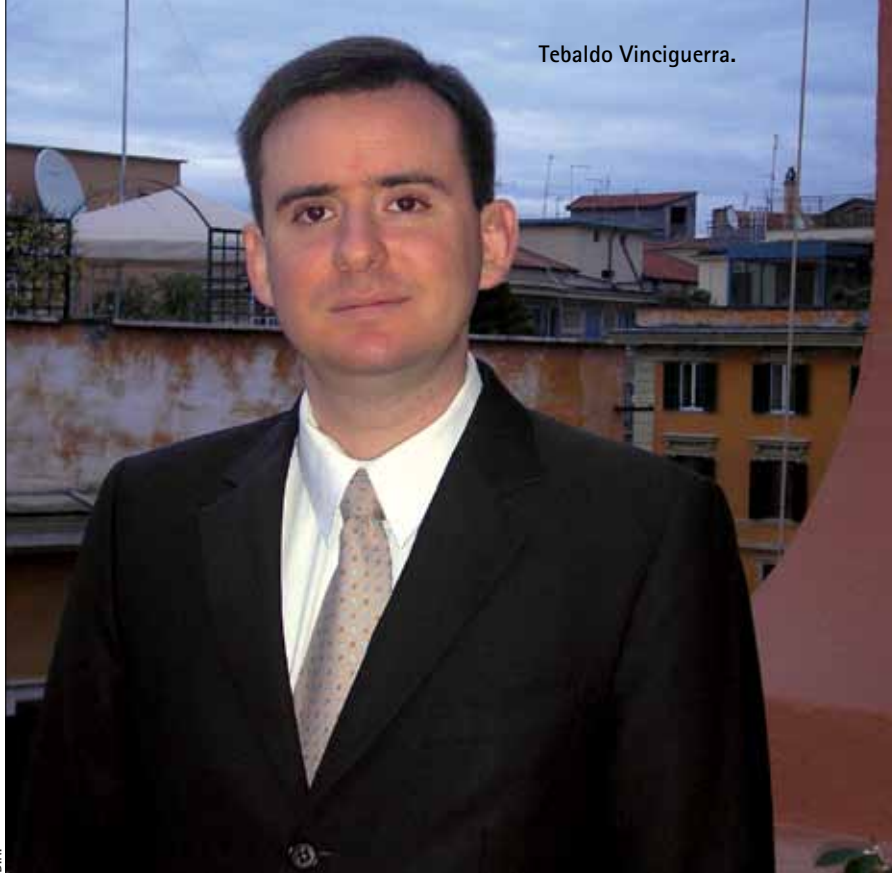
# phie

personne dont le corps est lorné sur l'écran ou le magazine. Or, là n'est pas le bonheur, l'épanouissement, la liberté ! La pornographie est une industrie rodée, à la pointe de la technologie, qui brasse des quantités considérables d'argent d'un pays à l'autre, mais qui conduit les individus à la tristesse, au dépérissement, à la servitude.

## ■ Que propose l'Église pour contrer la pornographie ?

L'Église travaille en amont en promouvant le développement intégral de chacun. C'est là le défi de l'éducation : afin de grandir de façon équilibrée, nous avons aussi besoin de points de repère éthiques, de comprendre et de travailler à notre écologie humaine, ce qui inclut notre vocation à la « relationalité ». Cela devrait porter logiquement à une saine vision de l'affectivité et de la sexualité. De quoi ne pas aller chercher une satisfaction dans la pornographie et avoir du recul lorsque l'on est confronté à de tels matériels, de quoi comprendre qu'il s'agit de « pollution humaine ».

Elle encourage les citoyens à réagir, par exemple : en sollicitant les gouvernements à être davantage restrictifs face à la pornographie, à mieux protéger les mineurs afin qu'ils ne consomment ni ne figurent dans le porno ; en sanctionnant par le portefeuille, à savoir en n'achetant pas les marques dont les publicitaires flirtent avec la pornographie et ses clichés ; et en nous faisant chacun le gardien de notre frère, à savoir en ne laissant personne sombrer dans l'isolement, en restant vigilant face à qui manifesterait des symptômes d'ad-



Tebaldo Vinciguerra.

D.R.

diction ou de harcèlement. En outre, l'Église encourage les couples et les familles – sans caricatures, sans nier d'éventuelles difficultés – à témoigner de leur bonheur.

L'Église, à travers la diplomatie du Saint-Siège, tance l'action de la communauté internationale afin qu'elle soit toujours davantage au service du bien commun de toute la famille humaine, notamment des plus vulnérables. Enfin, elle est aussi très active après-coup par la dénonciation des abus et des exploitations sexuelles, l'accompagnement de ceux qui veulent sortir de leur addiction ou bien quitter l'industrie pornographique. La disponibilité et la préparation des pasteurs sont ici fondamentales.

## ■ Qu'apporte le pape François ?

Bien des choses ! Le Saint-Père propose une Année extraordinaire consacrée à la miséricorde : l'occasion de méditer sur ses choix, de prendre des engagements en comptant sur l'aide de l'Église et du Christ. En outre, il martèle son agacement face à l'indifférence : notre société de plus en plus virtuelle

qui se nourrit de superficialité, blasée et anesthésiée, a besoin de comprendre à quel point on ne peut rester indifférent face à la pornographie, aux modèles comportementaux qu'elle propose, à ses ravages. Avec *Evangelii gaudium*, le Pape met en garde l'économie qui trop souvent se méfie de l'éthique ; il est souhaitable que certains investisseurs, politiciens et entrepreneurs comprennent que l'économie doit servir la personne humaine, et que faire du chiffre d'affaires coûte que coûte est inacceptable. Enfin, avec *Laudato si'*, il réaffirme l'importance de la culture, de l'éducation et de la spiritualité, et il propose un ambitieux paradigme d'analyse et d'action, à savoir l'écologie intégrale, dans laquelle il récupère et contextualise le concept d'écologie humaine : dans sa vision holistique, il rappelle que le corps humain est reçu comme un don et qu'il a une signification particulière ! ■

Tebaldo Vinciguerra,  
*La pornographie, qu'en dit l'Église ?*  
Pierre Téqui éditeur,  
208 pages, 14,90 €.